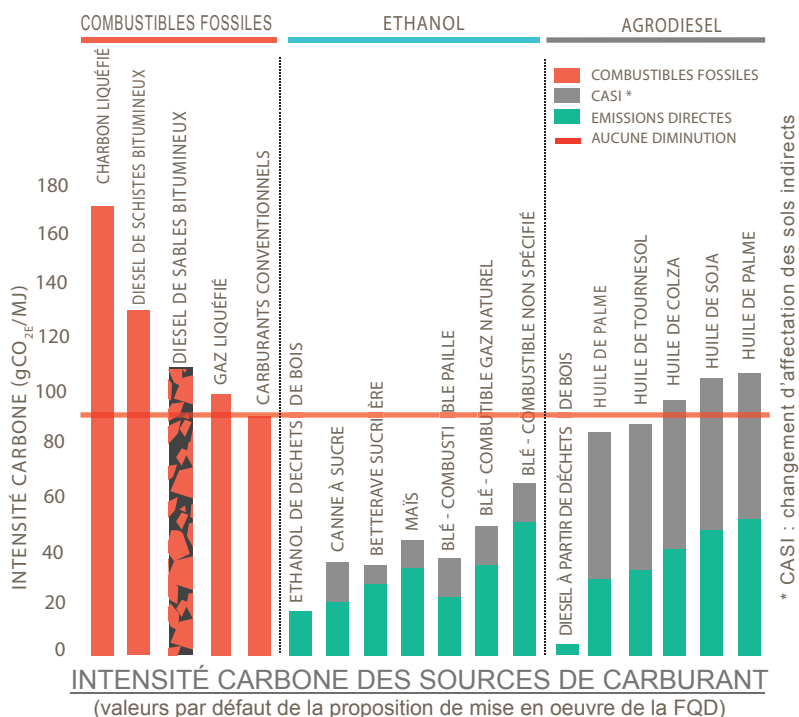


# SABLES BITUMINEUX <sup>et</sup> directive <sup>sur</sup> directive SUR LA QUALITÉ DES CARBURANTS DE QUOI S'AGIT-IL ?

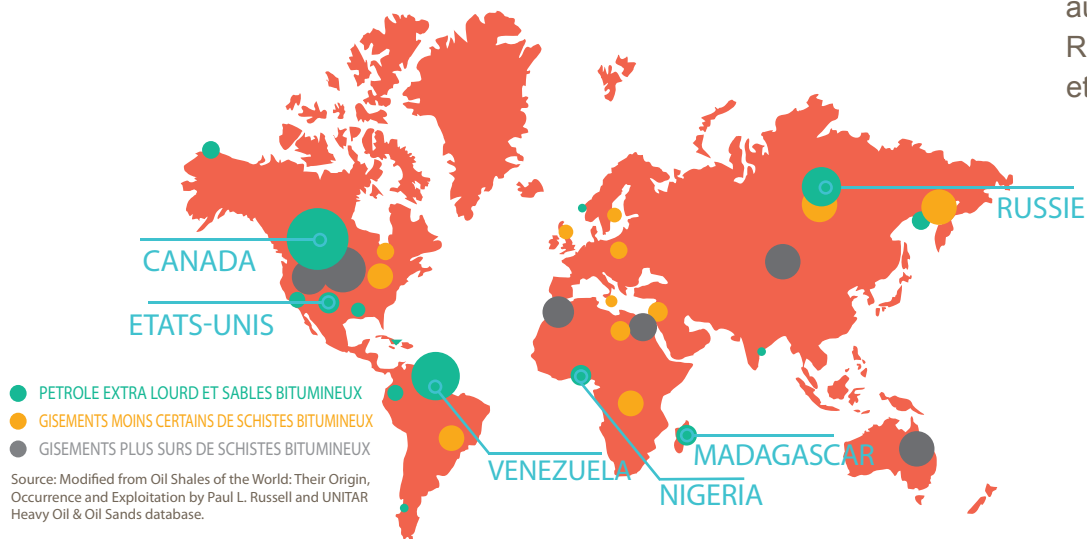
## FQD CONTENU ET OBJECTIFS

La Directive sur la qualité des carburants - FQD pour ses sigles en anglais -, fixe comme objectif de diminuer de 6 %, d'ici 2020, l'intensité carbone des carburants utilisés dans les transports. C'est un objectif technologiquement neutre puisqu'il laisse aux industriels le choix parmi tout un éventail d'options pour y parvenir de la manière la plus rentable. Une de ces possibilités consiste à fournir des carburants moins carbonés, comme l'électricité propre.



## FQD LES FAUX DÉBATS

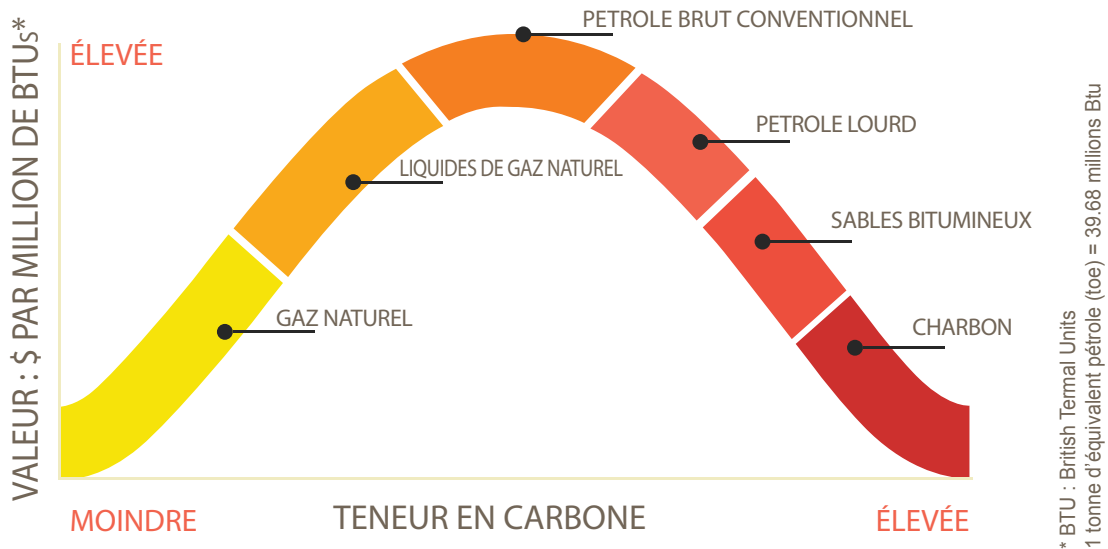
La Commission propose pour la mise en œuvre de la FQD d'attribuer une intensité carbone à toutes les sources de carburants, qu'il s'agisse des sables bitumineux, du charbon liquéfié, des schistes bitumineux, du gaz liquéfié ou du pétrole conventionnel. Elle **NE** fait **PAS** de distinction entre les sources sur la base de leur origine géographique. Il s'agit uniquement de l'intensité carbone de chaque source de carburants. Avec cette proposition, les schistes bitumineux ont un taux d'intensité carbone plus élevé que les sables bitumineux. La « valeur par défaut » spécifique pour les sables bitumineux, **NE** s'applique **PAS** seulement au pétrole canadien, mais à tous les carburants qui sont produits à partir de sables bitumineux, où que ce soit dans le monde, y compris au Venezuela, en Russie, à Madagascar et aux États-Unis.



# SABLES BITUMINEUX : POURQUOI TANT D'HISTOIRES ?

On classe les pétroles bruts suivant leur densité, en pétroles bruts légers, lourds et extra-lourds (par exemple : les sables bitumineux). Plus le brut est lourd, plus il faut d'énergie pour l'extraire, le transporter et le raffiner, avec au final une augmentation des émissions durant le cycle de vie du carburant. Le pétrole issu de sables bitumineux est produit à partir d'une autre matière première que le pétrole conventionnel, et nécessite beaucoup plus d'énergie lors de son extraction et des phases de transformation que le pétrole brut conventionnel, ce qui augmente les émissions de gaz à effet de serre.

## GAMME DES COMBUSTIBLES FOSSILES, AVEC TENEUR EN CARBONE ET VALEUR MARCHANDE



## UNE ANALYSE RECENTE DE 13 ETUDES SCIENTIFIQUES MONTRE QUE :

- Les sables bitumineux provoquent des **émissions de gaz à effet de serre supérieures de 49 %** par rapport à celles des pétroles bruts conventionnels.
- L'étude officielle de la Commission européenne considère que les sables bitumineux ont en moyenne des **émissions supérieures de 23 %** par rapport au pétrole brut conventionnel. C'est la valeur par défaut proposée pour la mise en oeuvre de la FQD.

## FQD ET REDUCTION MONDIALE DES GAZ A EFFET DE SERRE

La dernière étude sur ce sujet a montré qu'en attribuant des valeurs différenciées aux différentes matières premières utilisées pour produire l'essence et le diesel, on peut économiser, annuellement, jusqu'à 19 millions de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre, car cela permettrait une réallocation des investissements, des sables bitumineux vers des sources de pétrole moins carbonées.

LES VALEURS PAR DÉFAUT ÉCONOMISENT **19 MILLIONS DE TONNES** DE GAZ A EFFET DE SERRE

SUPPRIMER ANNUELLEMENT EQUIVALENT A **7 MILLIONS DE VOITURES** DES ROUTES EUROPÉENNES

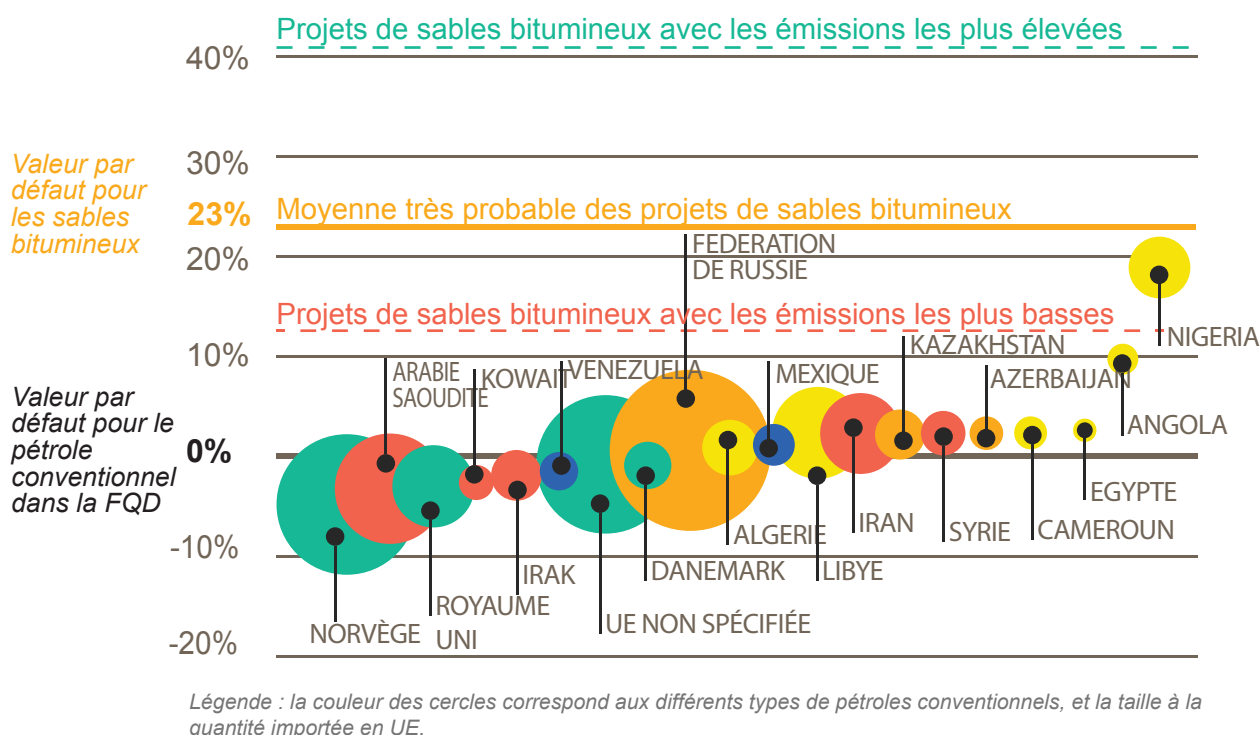
Ces diminutions s'ajoutent à la baisse annuelle de 50 à 60 millions de tonnes en CO<sub>2</sub> qui doit être obtenue en diminuant de 6 % l'intensité carbone des carburants, objectif fixé par la Directive sur la qualité des carburants.

Le Canada rétorque que d'autres types de pétrole importés en Europe en provenance de pays comme le Venezuela, le Nigeria ou la Russie, ont une empreinte carbone similaire, voire pire, que les sables bitumineux, car le torchage du gaz est largement utilisé.

## MAIS DES ETUDES RECENTES MONTRENT QUE :

- Les émissions moyennes des projets de sables bitumineux sont plus élevées que la moyenne des projets qui procèdent au torchage du gaz.
- Même des pays avec un niveau de torchage élevé, comme le Nigeria, émettent en moyenne moins de gaz à effet de serre que la moyenne des projets des sables bitumineux (voir graphique ci-dessous).

DIFFERENTES INTENSITES CARBONE « DU Puits A LA ROUE », COMPAREES A LA MOYENNE DE L'UE



## DANS QUELLE MESURE L'INDUSTRIE SERA-T-ELLE TOUCHÉE ?

La mise en œuvre de la FQD proposée par la Commission aurait un coût administratif minimal. Il s'élèverait à moins d'un demi centime pour un plein de 50 litres ou à 1,6 centimes maximum, par baril de pétrole, mais il permettrait d'avoir une conformité globale avec l'objectif de la FQD pour un moindre coût. Les industriels ont avancé un surcoût de 1 dollar par baril, mais n'ont publié aucune étude pour étayer ce chiffre.

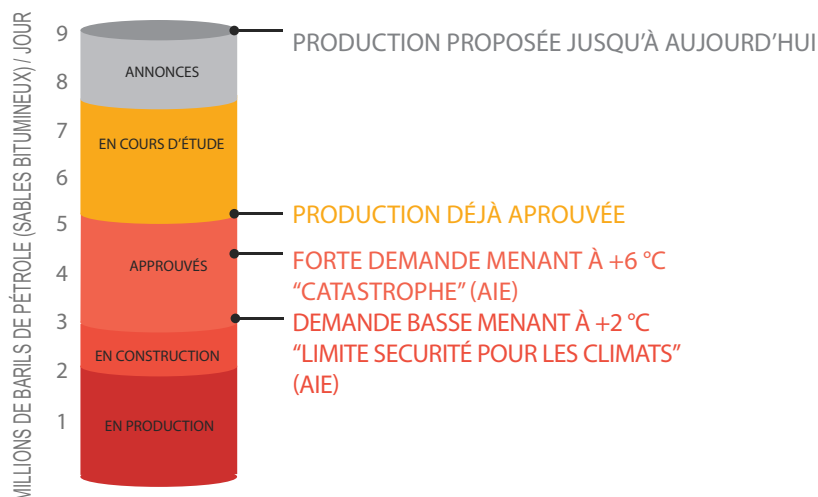
Les « valeurs par défaut » n'auront pas d'impact sur les raffineries européennes, tout simplement parce que ces dernières ne sont pas équipées pour transformer des pétroles bruts non conventionnels, comme ceux tirés des sables bitumineux. L'Espagne a été la seule à moderniser récemment ses raffineries, afin de pouvoir accepter certains pétroles bruts provenant des sables bitumineux vénézuéliens. La plupart des raffineries n'auront pas à procéder à des investissements supplémentaires et pourront continuer à recourir à des pétroles bruts conventionnels qu'elles peuvent transformer.



COÛT ADMINISTRATIF : MAXIMUM  
1,6 CENTIMES X BARIL

## QUE DOIT-ON FAIRE ?

D'après l'Agence internationale de l'énergie (AIE), habituellement plutôt conservatrice, si nous nous fixons comme objectif de limiter le réchauffement mondial à +2 °C, les deux tiers des réserves prouvées de combustibles fossiles devront rester dans le sous-sol.



### UNE SEULE CONCLUSION EST POSSIBLE :

**Nous ne pouvons pas nous permettre de développer exponentiellement les sables bitumineux (ni d'autres combustibles non conventionnels).**

Cela est d'autant plus important dans des pays tels que Madagascar ou le Congo : la législation et la régulation environnementale y étant plus faibles, il est à craindre que les conséquences d'exploitation de ces hydrocarbures soient beaucoup plus désastreuses pour le climat et les populations.



## ET LA FRANCE DANS TOUT ÇA ?

Un premier vote des experts des États-membres a eu lieu en février 2012, aboutissant à un blocage. La France, comme d'autres grands pays, s'est abstenue à la dernière minute. Les ministres de l'environnement des États-membres vont être appelés à nouveau à voter sur la proposition de la Commission européenne. La date de ce vote reste incertaine en raison des pressions des lobbies qui ont déjà suscité de nombreux retards dans ce processus de décision.

### POUR CES RAISONS, LES AMIS DE LA TERRE DEMANDENT AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET À L'UNION EUROPÉENNE DE :

- Conserver, dans les règles de mises en œuvre de la Directive sur la qualité des carburants, les valeurs d'intensité carbone différenciées pour toutes les sources de combustibles fossiles.
- S'assurer que les fournisseurs de carburants soient obligés de déclarer ces valeurs d'intensité carbone.

Pour en savoir plus sur la campagne des Amis de la Terre "Sables bitumineux : halte au pouvoir des lobbies !" : <http://www.amisdelaterre.org/Sables-bitumineux-halte-au-pouvoir.html>



Les Amis  
de la Terre

Contact : Juliette Renaud, Les Amis de la Terre France, 2B Jules Ferry 93100 MONTREUIL  
[www.amisdelaterre.org](http://www.amisdelaterre.org) - [juliette.renaud@amisdelaterre.org](mailto:juliette.renaud@amisdelaterre.org) - tél: +33.1.48.51.18.92



Ce document est publié avec le soutien financier de la Commission européenne. Il relève de la seule responsabilité des Amis de la Terre France et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.